



ELI ARRIVE

NOUVELLE



T. M. BILDERBACK
TRADUCTION PAR N'DOUA DIBY
GASTON

T. M. Bilderback

Eli Arrive - Nouvelle

http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=58999909

Eli Arrive - Nouvelle:
ISBN 9788835410959

Аннотация

Deux jeunes gens combattent un démon qui se nourrit de chagrin d'amour "Vous devez cacher votre cœur. Eli arrive", a dit le mystérieux diseur à Gretchen Cantrell. Gretchen rejeta cet avertissement, et, plus tard, elle est retrouvée assassinée. Les amis de Gretchen, Stu Phillips et Cindy Frasier se retrouvent mêlés à la mort de leur amie. Et lorsque le mystérieux diseur apparaît aux deux amis et leur donne le même conseil, ce conseil se transforme en un combat très public contre un démon... un démon qui vit de chagrin d'amour. Cindy et Stu vont-ils vaincre le démon, ou le démon va-t-il se nourrir à nouveau de chagrin d'amour? Découvrez-le dans Eli arrive de T. M. Bilderback !

T. M. Bilderback

Eli Arrive - Nouvelle

ELI ARRIVE

- NOUVELLE -

Par

T. M. Bilderback

Traduction Par

N'Doua Diby Gaston

Copyright 2017 par T. M. Bilderback
Couverture par Christi L. Bilderback

**Photo de couverture sous licence de Can Stock Photo/©
Can Stock Photo Inc. / katalinks**

Tous droits réservés.

Gretchen Cantrell réfléchissait à la fête qu'organise sa meilleure amie, Cindy, à l'occasion de sa promotion professionnelle et se sentit déçue. Elle jeta derrière ses oreilles ses cheveux blonds qui lui arrivaient aux épaules et se souvint de ce que Cindy avait dit.

“Viens à la fête, Gretch ! S'il te plaît ? Beaucoup de beaux mecs libres seront là, je te le promets !” Cindy l'avait suppliée la veille. “Tu y trouveras quelqu'un qui t'aidera à oublier cet imbécile que tu viens de larguer !”

“Cindy, s'il te plaît, laisse-moi encore quelques jours pour me remonter le moral. Je ne veux personne d'autre pour l'instant. Burke m'a pris une bonne partie de ma vie comme ça !”

Cindy commença à se tordre les mains, puis elle se mit à tordre ses cheveux bouclés flamboyants. “Mais, *Gretch-en*, je ne veux pas faire cette fête sans toi ! *S'il te plaaaaaiiiiiitt ?*” Cindy avait serré ses mains, ses doigts étaient entrelacés, et elle les avait glissés sous son menton.

Gretchen a vingt-six ans et Cindy vingt-cinq. Gretchen roula ses yeux et dit : “D'accord ! Si tu veux bien arrêter de pleurnicher !”

“Merci, merci, merci”, commença Cindy, assez vite pour que ces deux syllabes ne fassent plus qu'un, en serrant Gretchen dans ses bras tout en sautant. Elle s'éloigna, mais laissa ses mains sur

les épaules de Gretchen. "Oh, Gretch, je te *promets* que je me rattraperai ! Je te le *promets* !"

Gretchen fit signe à son amie de partir. "*Peu importe*, Cindy ! Bon sang !"

Ce soir, en descendant du métro à trois pâtés de maisons de l'appartement de type loft de Cindy, Gretchen passa devant un diseur de bonne aventure qui était assis sur le trottoir derrière une table pliante tapissée d'une nappe en velours. Il était assis juste en face d'un café, avec en face de lui une chaise. Il était vêtu d'une robe de couleur fauve, et avait les cheveux et les yeux marron foncé, si foncés qu'ils étaient presque noirs. Ses mains étaient repliées devant lui, presque par anticipation. Les autres passants devant lui semblaient ne pas le voir. Ils évitaient de passer devant lui, et s'éloignaient pour ne pas avoir à traverser la rue à cet endroit. C'était comme si elle était la seule à le voir.

Alors que Gretchen s'approchait, l'homme la regardait fixement.

D'un accent rappelant l'Inde ou le Pakistan, l'homme lui dit : "Puis-je vous dire votre avenir ?"

Gretchen s'arrêta. Elle réfléchissait à ce qu'elle venait d'entendre.

Je ne suis vraiment pas pressée. De toute façon, je suis déjà en retard pour le début de la fête, et je n'ai pas donné à Cindy l'heure à laquelle j'arriverais. Je n'ai pas non plus dit l'heure à laquelle je quitterais. Ce serait un plaisir de me faire dire l'avenir, mais je ne suis pas sûr d'avoir l'argent qu'il faudra.

Comme s'il avait lu dans les pensées de Gretchen, le diseur lui dit : "Je serai heureux de vous le dire pour seulement un dollar. Vous avez sûrement un dollar ?" Il la rassura par son sourire.

Gretchen lui rendit son sourire. "J'ai un dollar. Bien sûr. Dites-moi mon avenir."

Le diseur déplia ses mains et d'un geste lui indiqua la chaise d'en face. "Asseyez-vous, s'il vous plaît."

Gretchen, toujours souriante, s'assit facilement sur la chaise. Elle remarqua que les autres passants ne les voyaient apparemment plus.

Le diseur lui tendit la main.

Gretchen la regarda, intriguée. Elle essaya de la toucher, mais elle se rendit compte que cette main attendait plutôt son dollar.

D'un sourire gêné, Gretchen mit la main dans son sac à main et en sortit un billet d'un dollar froissé. Elle le passa au vendeur.

Il inclina la tête avec grâce et dit : "Merci, Gretchen Cantrell." Il glissa le dollar sous sa robe.

"Comment connaissait-il mon nom ? Lui ai-je dit mon nom ?" Elle regarda son sac ; il était ouvert. Son courrier était visible, avec son nom là-dessus. "C'est tout ! Il l'a vu sur mon courrier ! Mystère résolu."

Le diseur la regardait intensément. "Eli arrive. Vous devez cacher votre cœur."

Gretchen secoua légèrement la tête. "Je... je ne comprends pas. Qui va venir ?"

La voix de l'homme se fit dure et intense.

“C'est tout ce que je peux vous dire. Vous pouvez vous en aller, mais vous n'échapperez pas. Eli va venir, et vous devez cacher votre cœur. Je ne suis pas autorisé à en dire plus. Seulement que vous devez en être avertie.”

Gretchen se leva brusquement. “Maintenant, regardez, monsieur... !”

Elle était seule sur le trottoir. Le diseur avait disparu.”

Elle regarda tout autour d'elle, mais elle ne vit pas de table pliante, pas de nappe de velours, pas de chaises... ni le diseur.

Et, pendant un bref instant, bizarre, il n'a avait personne d'autre sur le trottoir, comme si tout le monde avait disparu.

Mais qu'est-ce que je viens de voir ?

Gretchen secoua la tête comme pour se débarrasser de cette vision.

Je sais qu'il était là ! Il m'a dit qu'Eli allait venir !

Un couple sortit du café et regarda Gretchen. Elle devait avoir l'air bizarre, car le couple la regardait avec méfiance en s'éloignant.

Super. Maintenant, je vois bien.

Elle poursuivit sa route en direction de l'appartement de type loft de Cindy en pensant à un bon verre.



DONC. MAINTENANT QUE je suis là, quoi ? Gretchen eut presque l'impression d'avoir dit ça à voix haute. Puis elle regarda autour d'elle et se rendit compte que personne ne l'aurait entendue même si elle l'avait dit à voix haute. La musique était assez forte dans l'appartement. *Sur les cinquante personnes ici, j'en connais trois, et Cindy est tellement saoule qu'elle n'a même pas remarqué que je suis là.* L'amie de Gretchen riait follement au milieu d'un groupe de quatre hommes, ressemblant à une reine avec sa cour royale de béni-oui-oui.

Environ la moitié des personnes présentes à la fête étaient des hommes, mais personne ne semblait intéresser Gretchen. Les femmes s'étaient regroupées comme des troupeaux de proies, utilisant leur nombre pour se protéger des prédateurs rassemblés autour d'elles. Les hommes se contentaient pour la plupart de boire, de manger, de rire bruyamment à des blagues salaces et de

regarder les femmes dans leurs petits groupes de méfiance. De temps en temps, l'un des hommes se détachait et essayait d'avoir une conversation avec l'une des femmes, mais aucun d'entre eux ne semblait pouvoir obtenir qu'une femme seule tente de lui parler. Ils ne voulaient pas quitter leur groupe.

Dommage. Et, demain, toutes ces femmes se plaindront que les hommes ici étaient boiteux, alors qu'il y en a plusieurs qui sont vraiment très séduisants, si seulement elles leur donnaient une chance. Gretchen se faufila jusqu'à Cindy, et lui toucha le bras.

Cindy se retourna avec un sourire sur son visage. Son sourire s'élargit quand elle vit que c'était Gretchen.

"Gretch !" dit Cindy, d'une voix forte. Il fallait que cette voix soit forte pour être entendue par-dessus le martèlement de la musique et le rire des hommes. *"Tu es venue !"* Elle saisit le bras de Gretchen et sauta avec excitation.

Pauvre Cindy ! Toujours aussi hyperactive !

Gretchen sourit en retour, et hocha la tête. "Oui, je suis venue." Elle regarda autour d'elle. "On dirait des prédateurs et des proies à un point d'eau au coucher du soleil."

Cindy avait l'air perplexe, puis elle se mit à rire, même si elle ne savait pas de quoi il s'agissait. "Ouais, c'est sûr ! Tout le monde *s'éclate* ! Laisse-moi te présenter à ces gars ! C'est..." La voix de Cindy se mit à bourdonner et Gretchen n'en saisit que quelques bribes. Le reste, elle l'ignora, car aucun de ces types ne l'intéressait.

Gretchen sourit, hocha la tête et dit : "Salut ! Comment allez-

vous ?” C'était tout ce qu'elle eut comme conversation avec la cour royale de Cindy. Elle se tourna vers Cindy, et se rapprocha de l'oreille de celle-ci.

“Je vais prendre un verre, Cin”, dit Gretchen, assez fort pour que Cindy l'entende.

Cindy fit un signe de tête. “Bien sûr, Gretch ! Le bar est là-bas, et c'est Stu qui y joue au barman !”

Stu. Merveilleux. Combien d'"ex" peuvent ruiner mes "ohs" ? Juste un, comme dans Tic-Tac-Toe. Stu.

Gretchen prit la direction indiquée par Cindy, et une barre de fortune avait été installée contre un mur. Stu Phillips mélangeait des boissons, beaucoup d'alcool et peu de soda.

C'était en fait un peu plus calme au bar. Les décibels n'étaient pas aussi élevés qu'au milieu de la pièce.

“Salut, Stu.”

Stu leva les yeux. Quand il vit Gretchen, son visage perdit toute expression.

“Salut, Gretchen. Comment vas-tu ?”

“Je me suis déjà sentie mieux. Et toi ?”

Stu fit un signe de la tête. “Je vais bien. Quel genre de boisson veux-tu ? Je fais toujours du bon mimosa.”

Elle sourit et hocha la tête. “Ce serait génial, Stu.”

“Ça vient.” Stu commença à mélanger la boisson. Pendant qu'il mélangeait, il volait des regards occasionnels à Gretchen. “Tu sais, Gretchen, je suis content qu'on se soit croisés...”

“Pas ça, Stu.” Gretchen fut brutale. “Pas maintenant.”

Le visage de Stu perdit encore son expression. “J'allais seulement m'excuser pour certaines choses que j'ai dites quand nous avons rompu.”

Gretchen regarda l'homme. Elle soupira. “Je suis désolée, Stu. Je n'aurais pas dû te crier dessus. J'ai juste eu une autre rupture difficile, et j'ai pensé que tu allais me draguer, et dire qu'on devrait se remettre ensemble.”

Stu sourit d'un mince sourire. “Aucune chance, Gretchen. Notre séparation était réciproque. Je ne veux pas plus revenir avec toi que tu ne veuilles revenir avec moi.” Il lui tendit le Mimosa. “Nous nous sommes dit des choses assez méchantes à la fin, et je voulais m'excuser pour certaines choses que j'ai dites.”

Gretchen fit un petit sourire. “Certaines ?”

Stu lui rendit le sourire et fit un signe de tête. “Oui. Un peu. Et je te laisserai toujours te demander pour lesquelles de ces choses je suis désolé. Savoure ta boisson”

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.